

Quoi de neuf ?

JANVIER 2015



CYCLOTOURISME et VTT

10 janv : Souvenir Patricia ; 17 janv : Galette des rois

Inscriptions Galette, Bordeaux-Sète, Ardèche, choix soirée festive

L'ANNÉE 2014 vient de se terminer par des journées certes ensoleillées mais froides.

La chaleur ce sera pour plus tard. En attendant, tu pourras la retrouver au sein de l'ASPTT lors de nos sorties hebdomadaires ou de nos soirées festives.

Une saison relativement calme, pas de grands périple comme nous avons réalisé quelques fois : traversées des Alpes, séjours en Alsace, voyage en Belgique, traversées de nos chères Pyrénées, seule la liaison de la Loire au Rhin accomplie par une quinzaine de cyclos.

En revanche nos sorties d'un jour, d'un week-end et même sur plusieurs jours, ont été particulièrement appréciées.

L'année 2015 sera-t-elle plus riche ? Les projets ne manquent pas : les brevets, Bordeaux à Sète, l'Ardèche, l'EuroVélo 6, Paris-Brest-Paris. Un calendrier bien rempli qui ne se limite pas aux seules frontières de notre département

À la suite de l'AG de décembre, une équipe plus restreinte s'occupe de l'animation de

2015 : DOUZE MOIS DE PLAISIR NOUS ATTENDENT



Serge Polloni,
président

notre section. Elle fera le maximum pour mener à bien son engagement et sollicite votre indulgence, si parfois le parfait n'est pas notre règle absolue. Les nombreux rendez-vous inscrits au calendrier qui font la renommée de notre club n'attendent que votre participation.

L'événement phare sera la balade des postiers, les 6 et 7 juin. Le bureau va se mettre au travail pour que cette manifestation soit réussie. *Encore une fois, il n'y aura pas de succès sans votre concours.*

Comme tu as pu déjà le remarquer, à l'ASPTT la solidarité et l'amitié sont des références sociale et morales. Alors poursuivons dans cette voie et nous pourrons ainsi continuer à vivre ensemble notre passion pour le vélo, sur tous les terrains.

Le vélo est une bouffée d'oxygène pour le corps et l'esprit et c'est l'espérance qui nous fait avancer.

Bonne année à toutes et à tous.

SOUVENIR À PATRICIA

Il y a dix ans Patricia Simoncello avait tout juste 43 ans. La veille, elle avait roulé parmi nous. Domiciliée à Tayrac, le dimanche 9 janvier Patricia est décédée après avoir été tamponnée par un conducteur ivre à l'entrée du village. Son jeune fils a été témoin de la scène.

Samedi 10 janvier : départ depuis l'ASPTT jusqu'à Tayrac où un bouquet de fleurs sera déposé sur la plaque.

 **Quoi de neuf ? ...**

Prochainement

- 10 jan** Journée souvenir Patricia avec recueillement à Tayrac
- 11 jan** AG CoDep, Nérac
- 17 jan** Galette des rois, 19h à l'ASPTT. Inscriptions auprès de [Dianick Schück](#)
- 21 févr** Soirée festive choucroute ou couscous
- 1 mars** [Ouverture Ligue](#), Creysse, près de Bergerac
- 8 mars** [Ouverture 47](#), Beaupuy, près de Marmande

Le calendrier complet est à la fin du bulletin

De Bordeaux à Sète en 4 jours

IL Y A déjà une vingtaine d'inscrits pour la randonnée, du 13 au 16 mai, organisée par nos amis de l'ASPTT Bordeaux.

Et pourquoi pas toi ?

Les étapes prévues sont : Bordeaux – Agen (chez soi), Agen – Lavour, Lavour – Carcassonne (ou plus loin en fonction des possibilités d'hébergement) et Carcassonne - Sète.

Retour en bus le jour même.

Inscriptions avant le 23 janvier auprès de serge.polloni@wanadoo.fr ou 06 73 33 07 13.

Dînons ensemble

Le 21 février, nous proposons une soirée festive au restaurant, soit choucroute, soit couscous, pour un prix maximum de 20€.

Tu préférerais lequel ?

Ta préférence, s'il te plaît, à [Dianick Schück](#), aspttagencyclo@gmail.com ou 06 73 44 65 96 **avant le 31 janvier**.



NOTRE soirée Galette des rois sera le samedi 17 janvier à 19h, rendez-vous à partir de 18h pour les licences et la bonneterie.

Nous espérons avoir les nouveaux cuissards non-transparents ! Inscriptions auprès de [Dianick Schück](#)



Toujours des places pour notre séjour en Ardèche

Il reste quelques places pour le séjour du 20 au 27 juin. Inscriptions et plus d'infos : serge.polloni@wanadoo.fr ou 06 73 33 07 13

Le vendredi 23 janvier nous sommes conviés à 19 h au Florida, par la mairie et le *Petit Bleu*, à la soirée des sportifs et autres bénévoles. Il est important que nous y soyons présents, quelques indiscretions faisant croire que l'un d'entre nous sera récompensé. Inscriptions très rapidement à Serge afin d'informer le service des sports.



L'ASSEMBLÉE générale s'est déroulée dans les locaux de l'ASPTT, lieu que notre section avait déserté depuis plusieurs années. Après les rapports, Marie Claire Garbay, présidente de l'omnisport, et Mélissa, d'Handisport 47, ont pris la parole devant la cinquantaine de membres. Pour clore la réunion, un hommage a été rendu à nos sept aînés octogénaires qui reçurent chacun leur portrait par André Furteau.

Roger fête ses 80 ans



ROGER Pinède fête ses 80 ans !

Ce petit bonhomme sorti tout droit des Sept Nains - il est Joyeux, naturellement - est le personnage emblématique de l'ASPTT.

Il est un pilier de l'association qui, depuis sa création, a su offrir son temps pour le bon fonctionnement et parfois même le confort de nombreuses sections.



Natation, ski, randonnée, Roger a plusieurs cordes à son arc. C'est ainsi que Gérard, plus connu sous le prénom de Roger, a amené des générations de nos gamins à la neige où il leur apprenait à tenir sur les planches et à dévaler les pistes de nos stations pyrénéennes. Alors que Marie Thérèse, sa fidèle épouse, confectionnait les repas, Roger s'adonnait volontiers au chant, pas trop lyrique. Après toutes ces années passées, ces chants sont encore chantés par nos enfants.

Sa bonne humeur et sa jovialité ne laissent pas indifférents aussi sans lui, nos séjours auraient été parfois difficiles.

Merci Roger et joyeux anniversaire !

Ta licence a changé. Explication

TA licence FFCT change cette année. Nous ne la recevons plus en papier, mais par e-mail. Des que le club a enregistré ton adhésion, tu recevras un e-mail avec un lien vers ta licence personnalisée. Il ne manque que la photo.

Pense à imprimer ta licence, ou à la télécharger sur ton smartphone – la version numérique est aussi valable. Une feuille de papier normal suffira et, une fois découpée, la licence prendra la même place que l'ancienne.

Ce changement permet à la fédé de réduire considérablement la quantité de papier utilisée. Même si tout le monde l'imprime, la masse sera divisée par deux. Et les coûts seront nettement réduits, qui permet de limiter la hausse des tarifs de licences à 0,50€ au lieu de 1€.

Si tu ne reçois pas un e-mail avec ta nouvelle licence, parle-t-en à Serge Polloni serge.polloni@wanadoo.fr ou 06 73 33 07 13.

L'histoire étrange de Serge et son pantalon atomique



SI tu remarques quelque chose de bizarre chez notre président – une lumière étrange qui vient et va, par exemple – il y a une bonne explication à ça. Il n'est autre que l'Incroyable Hulk.

Grâce à son pantalon nucléaire.

Explication... Après le partenariat de la centrale de Golfech, 12 membres du club ont pu visiter le site.

Deux groupes de six accompagnés chacun d'un guide ont pu ainsi sillonner les

différentes installations et secteurs de la centrale où tous les grands principes de fonctionnement nous ont été dévoilés. Combustibles, circuits, piscines, etc..

Bien sûr, notre cher président n'a pu échapper à la contamination, malgré les recommandations requises et la mise en garde des guides.

Après le passage du dosimètre, les quelques becquerels affichés ont confirmé la contamination de son pantalon.



Après avoir quitté le pantalon contaminé, un pantalon de travail bleu lui a été remis et lui a épargné un retour déculotté.

Ce qui, franchement, aurait été dommage, surtout pour un président grand amateur de champignons ... non-atomique.

Au moins, nous comprenons mieux d'où vient sa force spectaculaire...

Images : Dianick Schück

Pour moi (hic!) les, euh, quelques Gaillacs Primeur étaient excellents...



Jeanine Brotto

NOUS étions 13 pour effectuer cette randonnée qui est une des classiques du club, et favorite aussi. Nous étions comme toujours très bien accueillis avec des parcours intéressants.

Quelques haltes sympathiques pour goûter le Gaillac Primeur et les autres...évidemment. Je l'ai trouvé excellent.

Le samedi matin, neuf courageux ont pris la route pour rejoindre Gaillac à vélo. Il y avait un temps clément, mis à part à l'arrivée, où le vent d'Autan s'est invité. Quant aux trois autres, c'est en en bus, conduit par notre cher Gégé Werner, qu'ils nous ont rejoint. Arrivés à Bel Aspect, notre



lieu d'hébergement, nous nous retrouvons autour un pot dans un bar de la ville. Le repas se fera à l'Inspien Sport comme d'habitude. Nous y resterons d'ailleurs pour regarder le match de rugby France-Argentine.

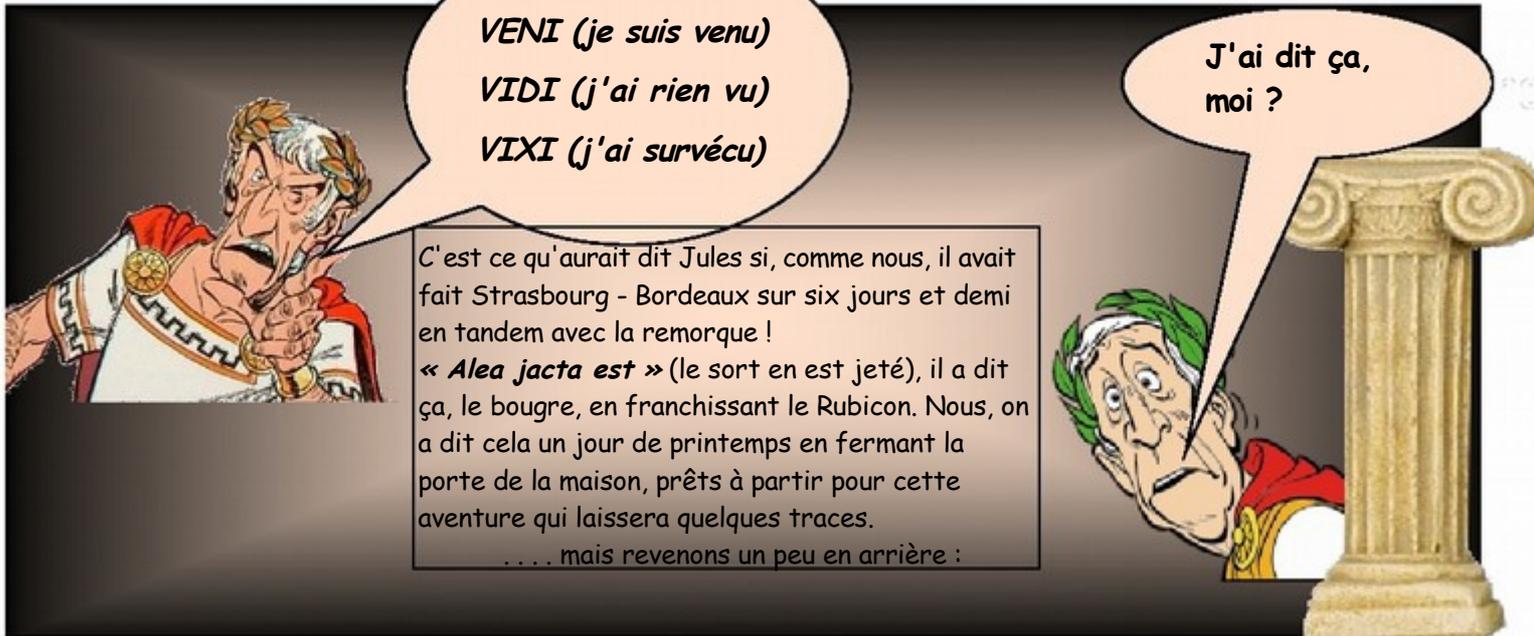
Dimanche matin, rendez-vous pour le petit déjeuner sur le lieu de départ. Après quelques problèmes de « qui part avec qui ? » et « qui fait quel circuit ? », enfin trois groupes se forment.

Tout c'est bien passé et tout le monde s'est retrouvé vers midi pour le repas.

Pour plus de convivialité, l'année prochaine, nous souhaiterions changer les habitudes du samedi soir et faire une soirée dans une cave. De retour à Agen en fin d'après-midi, tout le monde est content en se disant, à l'année prochaine ! ☺



On en a tous rêvé...??



C'EST bien connu : l'hiver est propice à la masturbation cérébrale car que faire en cette période à part rêver au coin du feu aux beaux jours, lorsque la température sera clémente pour sortir vélo ou tandem ?

Alors, on se prit à rêver .

« On pourrait faire un tour de France, on pourrait faire le BRA, participer à l'Ardéchoise ou faire une diagonale, tiens, une diagonale ! Qu'en penses-tu ? »

« Oui, mais pas n'importe laquelle. Une bien à nous. »

« OK, et si on allait voir le fiston à Bordeaux ? »

« **Pas mauvaise, l'idée !** »

Ainsi, la petite graine fut plantée qui allait germer, germer en occupant une partie de l'hiver pour naître au printemps.

On sortit la carte détaillée de la France, celle au 1/200 000ème (c'était ça ou la mappe monde), règle, crayon. La carte fut dépliée sur le carrelage et, avec

Ah, les belles idées que nous avons en hiver...



Francis
Depierre

application, nous traçâmes un magnifique trait entre Strasbourg et Bordeaux.

« Tu vois ? C'est facile. On a mis deux secondes pour joindre les deux villes. »

En effet, c'était facile pour tracer ce parcours. Nous rasions les montagnes, franchissions les cours d'eau, autoroutes et vastes forêts d'un saut de puce.

Commença ensuite un long travail pour repérer les routes au plus près de notre trait, estimer les kilomètres entre chaque village, reporter le tout dans un joli tableau Excel dont on n'avait aucune idée comment ça marchait (c'était encore Windows, 98 avant JC).

Après le où, le quand nous tracassa.

Y aller certes, on sait comment faire, mais comment allons nous revenir ?

En train ?

Pourquoi pas avec une randonneuse et quelques sacoches ? Mais avec un tandem, sacoches et la remorque, c'est une →

← galère en France.

« Et si on revenait en Alsace avec le fiston, il doit remonter pour Pâques? »

« Peut être, mais à cette période, je ne peux pas avoir plus d'une semaine de vacances »

« *Eh bien, c'est le challenge, faire cette diagonale en une semaine avant Pâques.* »

« Mais non, ce n'est pas possible. On n'y arrivera pas. Tu vois pas, 1 000 km en si peu de temps, et encore 1 000 avec le retour en voiture. »

C'est vrai, je le pensais aussi mais rien que pour me persuader, je préparai mille arguments et je glissai mes paroles dans une jolie bonbonnière sur coussin de satin pour les présenter à ma Bibiche et cela marcha. Elle fut convaincue que cela ne serait pas dur car il n'y a pas tant de bosses que ça, qu'il ferait beau, qu'on se relaxerait en chambre d'hôtes, qu'on ferait des pauses et puis, qu'avec notre nouveau tandem cousu main, il n'y aurait pas d'incident mécanique.

C'est ainsi qu'un matin de printemps, poussés par le désir de découverte et le challenge sportif, nous mimas la clé sous le pot de fleur pour une semaine, aller en tandem, retour en voiture.

C'est un curieux sentiment lorsque l'on claque la porte et que l'on part un peu à l'aventure, c'est excitant. On se sent libre, on a du rêve plein la tête, mêlée d'une pointe d'angoisse.

On se lance dans l'inconnu même si l'on



sait que tout est bien préparé.

Sur les premiers kilomètres, sous le soleil puisque c'était promis, c'est l'euphorie. On plaisante, on salue l'agent de police et on part en fou-rire, on fait des jeux de mots foireux.



La piste cyclable longeant la route, un automobiliste nous klaxonne et fait de grands gestes. Tiens se dit on, on a un supporter.

Comme on ne veut pas passer pour des malpolis, on lui répond tout sourire à grands renforts de « ce n'est qu'un au revoir » la main tendue. Mais il insiste, re-tut-tut. Grands gestes à perdre le contrôle du véhicule.

On pense alors : ce n'est pas un supporter, c'est un fan-club à lui tout seul. Il accélère, nous prend zoom, saute de la voiture et nous crie : « Vous avez perdu un sac sur la piste cyclable. » Ce n'était pas un supporter, c'était un ange gardien.

Puis vient rapidement le pied des Vosges. On se calme pour mieux respirer. On est en mesure de jauger l'entraînement de printemps, un peu court évidemment. →

← Les cuisses durcissent au moindre effort sur les premières bosses vers le col des Bagenelles. Le soleil si généreux se voile, des nuages menaçants apparaissent à quelques kilomètres du col et soudain, c'est le déluge... de grêle.

« Tous aux abris ! » Oui d'accord sauf que des abris dans ce coin là, il n'y en a pas.

En deux temps trois mouvements, nous voici sous les capes de pluie. Elles volent au vent sous l'orage, tels deux papillons en perdition.

Nous semblons battre des ailes afin de rallier le col au plus vite. Passé le col, la grêle se transforme en pluie pour le reste de la journée.

Une simple adresse sur notre road-book pour trouver la chambre d'hôtes, cela paraît compliqué aujourd'hui, pourtant c'est simple: il suffit de suivre les pancartes.

Malheureusement, ce n'est jamais où on l'espère. C'est toujours à 10 km au delà du village, toujours en haut d'une côte, toujours au bout d'un sentier interminable.

La route se poursuit le lendemain et le sur-lendemain. On roule ainsi du matin au soir. Il n'y a rien à voir. De toute façon, on n'y voit pas grand-chose sous la pluie fine et pénétrante. Un vent de face qui plus est, nous fait rentrer la tête dans le guidon.

Le tandem est silencieux à part un *chuit-chuit* au niveau du pédalier, qui n'apprécie guère être lubrifié à l'eau.

Il doit être joli, le lac des Settons - on ne peut que le deviner. Il est 19h lorsque l'on arrive à la chambre d'hôtes.

L'hôtesse nous ouvre, marque un temps d'arrêt avant de nous inviter à entrer ; il est vrai que notre place serait plus à

l'écurie avec ses chevaux que dans sa cuisine.

Le Morvan, on apprécie depuis la veille ses petites routes pentues et cela continue aujourd'hui. Les descentes sont raides aussi et il faut freiner fort pour ralentir les 200kg de notre attelage, et évidemment ça glisse parfois.

Les jantes chauffent aussi sous la pression des freins et avec des pneus de 23 à l'avant et 25 à l'arrière, ça éclate.

Une fois, on a un pneu de secours, deux fois, on n'a plus de pneu.

Il est fendu le long de la jante. J'envisage une réparation à la MacGyver : un bout de caoutchouc collé à l'intérieur du pneu, une chambre neuve, léger gonflage, quelques colliers Rylsan maintiennent jante et pneu.

Les patins de frein sont enlevés, encore un coup de pompe et c'est ainsi qu'avec un seul frein avant et un pneu arrière sous gonflé, que nous nous détournons vers Château-Chinon pour trouver un vélociste.

Il est 11h du matin, on a fait 30 km. Il reste 140 km à faire.

« On ne vous attendait plus ! » →

« Dans ma petite tête, je m'étais dit, il y aura deux difficultés : les Vosges et le Morvan. J'ai oublié le Limousin... »



Avec nos hôtes dans les Vosges

← C'est avec ces paroles que notre hôte du jour, tout sourire, lui, nous accueille. La nuit est tombée depuis belle lurette.

La journée a été interminable, épuisante sur tous les plans, des pauses express, des petites routes à tracteur sans intérêt, des paysages perdus dans la grisaille.

Dans ma petite tête, je m'étais dit, il y aura deux difficultés : les Vosges et le Morvan. J'ai oublié le Limousin, 180 km et 2 500 m de bosses à n'en plus finir nous scient les jambes.

C'est probablement la plus belle étape mais il y a le chrono qui nous pousse à avancer.

Nous devons être ce soir à Limoges, où les copains nous attendent.

Une simple adresse, quelques vagues explications et nous voici dans cette ville de 150 000 habitants à chercher une rue.

La nuit est tombée. Il fait froid, il bruine, il y a de la circulation.

Le décalage de vitesse entre les automobilistes et nous, nous terrorise. On ne sait plus où donner du regard. On rate une route puis la deuxième.

On se retrouve sur la deux fois deux voies. On se fait klaxonner.

On prend la première sortie et on tourne ainsi une bonne heure en demandant aux rares piétons cette rue que personne connaît.

Remonter sur le tandem devient difficile.

Les jambes ne récupèrent plus. Elles

restent de bois. La motivation est loin derrière nous. Il est déjà 9h. Nous quittons Limoges. Encore une grosse étape aujourd'hui.

Ce n'est pas simple de trouver des chambres d'hôtes sur notre axe. La prochaine est à 170 km, ce qui nous donnera une dernière étape très courte.

La route est sympa par là. Un petit rayon de soleil vient réchauffer le paysage.

On traverse Châlus puis dans l'après midi Brantôme. On passe au ralenti. Pas le temps de s'arrêter, on file, si l'on peut dire, vers notre destination du soir.

Une charmante anglaise nous ouvre sa porte. Ce soir on dort dans la dentelle.

Sixième jour, un peu de soleil, le plaisir d'en finir, une étape de 90 km. Tout est réuni pour rallier Pessac dans les meilleures conditions.

L'image du jour ? Celle là aussi restera marquée pour longtemps dans notre mémoire visuelle et olfactive.

Nous sommes aux portes de l'Aquitaine, nous arrêtons à un point de vue et l'image est saisissante - derrière nous la nature et la verdure du Limousin, devant nous, un désert, rien que de la vigne, à perte de vue.

Les seuls arbres sont des poteaux électriques.

Une odeur acre, signe d'un traitement chimique intense nous agresse :

Bienvenu dans le Bordelais ! ☺

Qu'en avons-nous retenu de cette expérience ?

VENI : Nous avons fait ce périple de 1 010 km en six jours et demi par les routes de campagne pleines de nid de poules, celles qui n'évitent jamais les bosses et qui sentent la bouses de vaches.

Nous n'avons pas choisi la période ; elle était imposée et, à ce moment de l'année, quand il ne pleut pas, c'est qu'il va pleuvoir.

VIDI : Nous avons traversé la France la tête dans le guidon sans rien voir. Plus jamais ça.

VIXI : Malgré ces galères à répétition, il n'y a pas eu entre nous un mot plus haut que l'autre.

Nous avons réussi notre pari et, quelque part, nous en sommes fiers.



En Afrique profonde avec Jacques Sirat

APRES avoir récupéré sa nouvelle carte bancaire, [Jacques](#) quitte Lilongwe, la capitale du Malawi et se dirige vers l'Est pour atteindre le lac Malawi le 27 octobre.

Après une chaude journée, c'est avec un réel plaisir qu'il prend un bain réparateur dans la douceur du lac qu'il assimile à une esquisse du paradis terrestre.

Dans ce pays où le vélo est roi, les kabazas, taxis du peuple, mènent leurs clients et leurs marchandises d'un côté à l'autre de la ville et même parfois au-delà, moyennant une poignée de kwachas, la monnaie locale.

Poursuivant sa route vers le Nord, il quitte le Malawi le 2 novembre pour rouler sur la partie ouest de la Tanzanie, 43ème pays de son périple.

A peine la frontière tanzanienne franchie, il trouve une animation plus importante et renoue avec

les ascensions. Au fil des montées, la température devient plus douce et agréable.

Le décor reverdit au travers de nombreuses plantations de thé et de bananiers. Ce premier contact avec la Tanzanie l'enchanté.

Le 5 novembre, après

quelques hésitations, il renonce à se diriger vers le lac Tanganyika et part droit au nord vers le lac Victoria qu'il va contourner pour rejoindre l'Ouganda.

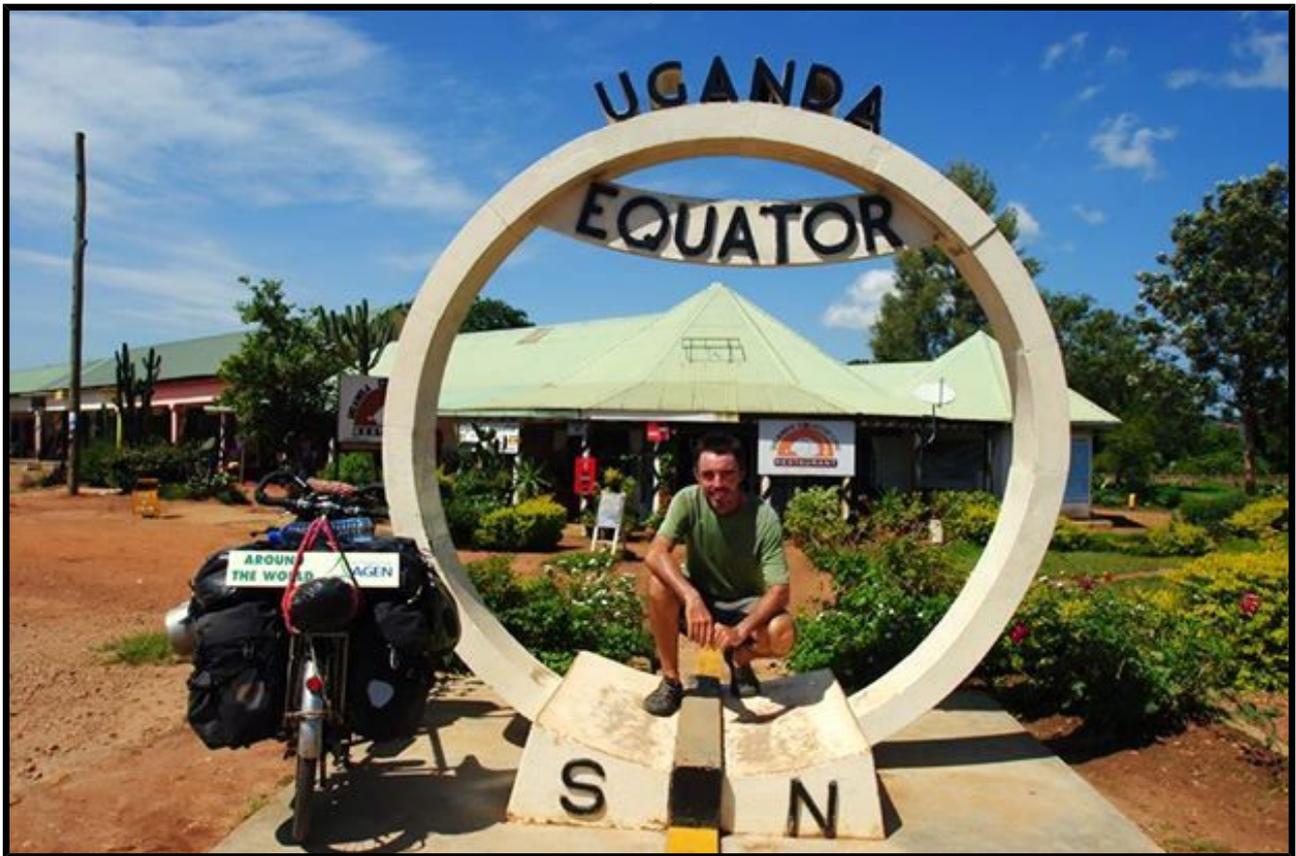
Il avance péniblement sur une route en construction qui n'est pour l'instant qu'une piste en piteux état.

Il croise de nombreux bergers qui le mettent en garde sur la présence d'animaux sauvages et particulièrement de lions. →



Raconté
par
[Daniel
Vanwaterloo](#)





← C'est le 15 novembre que la rencontre non désirée se produit.

Dans l'axe de la piste, il aperçoit un lion à la robe marron caractéristique. Le sang glacé, il observe l'animal qui ne semble pas l'avoir remarqué ni senti, le vent soufflant en sens inverse.

Vu l'absence de crinière, il doit s'agir d'une lionne quand soudain la bête tourne la tête et Jacques aperçoit alors une superbe paire de cornes : il ne s'agit que d'une jeune vache qui poursuit tranquillement son chemin.

Son sang se remet à circuler, rassuré par cette improbable méprise.

Détendu, il reprend la piste sur 80 kilomètres et subit des attaques incessantes de mouches tsé-tsé qui l'obligent à se couvrir des pieds à la tête malgré la chaleur ambiante.

Puis les ennuis recommencent : béquille du vélo cassé, compteur kilométrique défectueux et panne de son ordinateur.

Un arrêt salutaire de deux jours à Tabora lui permet de régler tous ses petits problèmes, de se remettre de ses émotions et de prendre un repos salvateur.

Il reprend ensuite sa route sur un bitume impeccable sous de véritables trombes d'eau : c'est le début de la saison des pluies. Il arrive le 30 novembre dans la ville de Mwanza, sur la rive sud du lac Victoria qu'il va contourner par l'Ouest.

Après avoir traversé la frontière pour poser ses roues en Ouganda, Jacques atteint le 5 décembre une ligne imaginaire séparant la Terre en deux hémisphères : l'Équateur.

Voilà déjà 16 mois qu'il la franchissait en sens inverse lors de sa traversée de l'Indonésie. Il arrive le 6 décembre dans la capitale Kampala, ville fort bruyante dans laquelle il ne s'éternise pas.

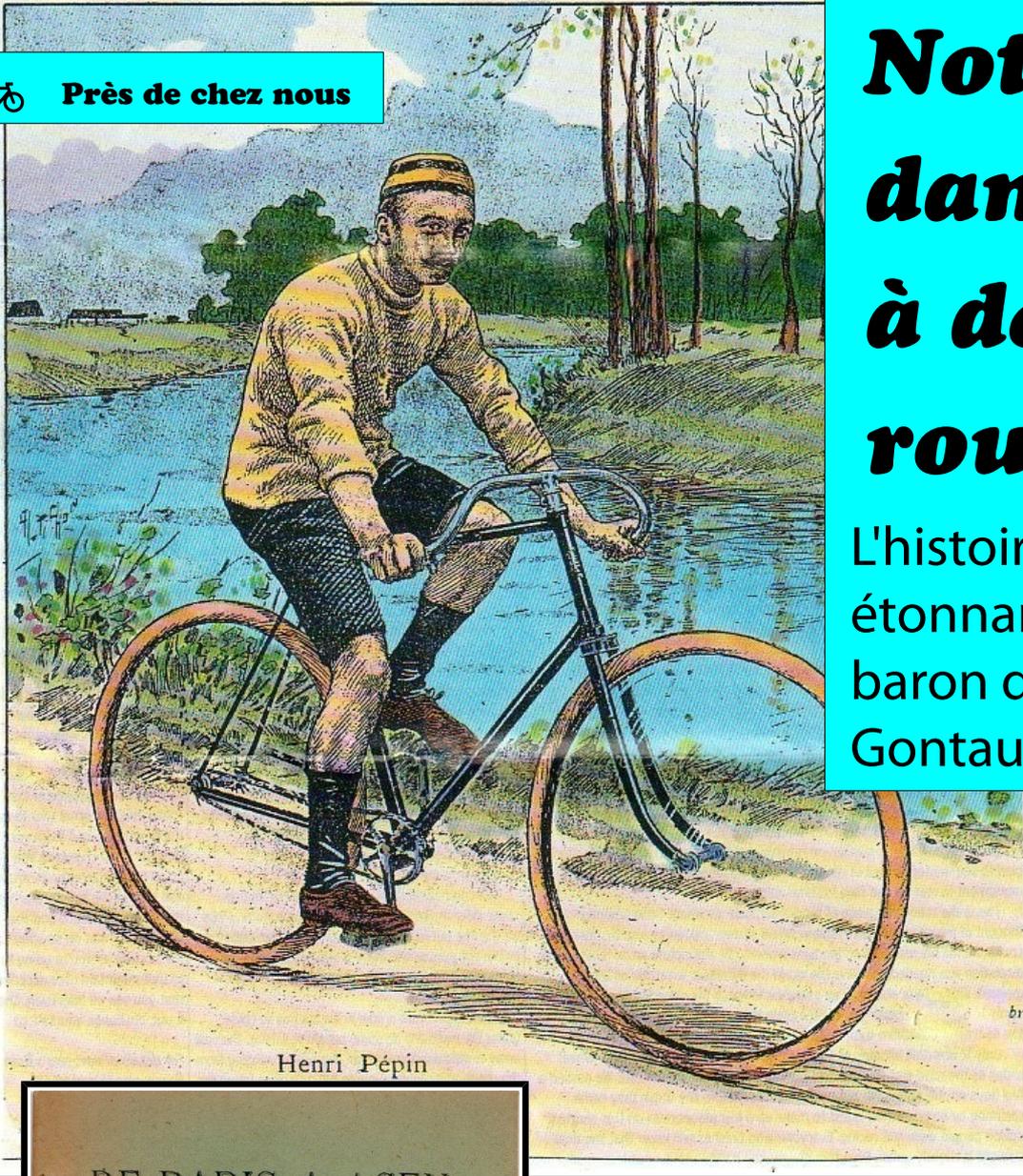
Retrouvant des lieux plus paisibles, il atteint une des sources du Nil, à la sortie du lac Victoria le 10 décembre. Il nous écrit : « Je suis toujours en Ouganda où j'attends un paquet envoyé par ma sœur avec un peu de matériel puis surtout mon passeport avec le visa éthiopien. Dès leur réception je vais aller vers le Kenya, Éthiopie, Soudan et Égypte. Sans doute une partie un peu délicate en raison des problèmes de sécurité, mais je ne vais pas prendre de risques inconsidérés. »



Près de chez nous

Notre dandy à deux roues

L'histoire étonnante du baron de Gontaud



Henri Pépin

DE PARIS A AGEN

TRAJET EFFECTUÉ PAR

MM. Henri PÉPIN et RICHARD à tandem

Accompagnés de leur entraîneur Louis LAMBERT à bicyclette

En 57 heures 45 minutes

DEUXIÈME ÉDITION.

PRIX : 1 FRANC

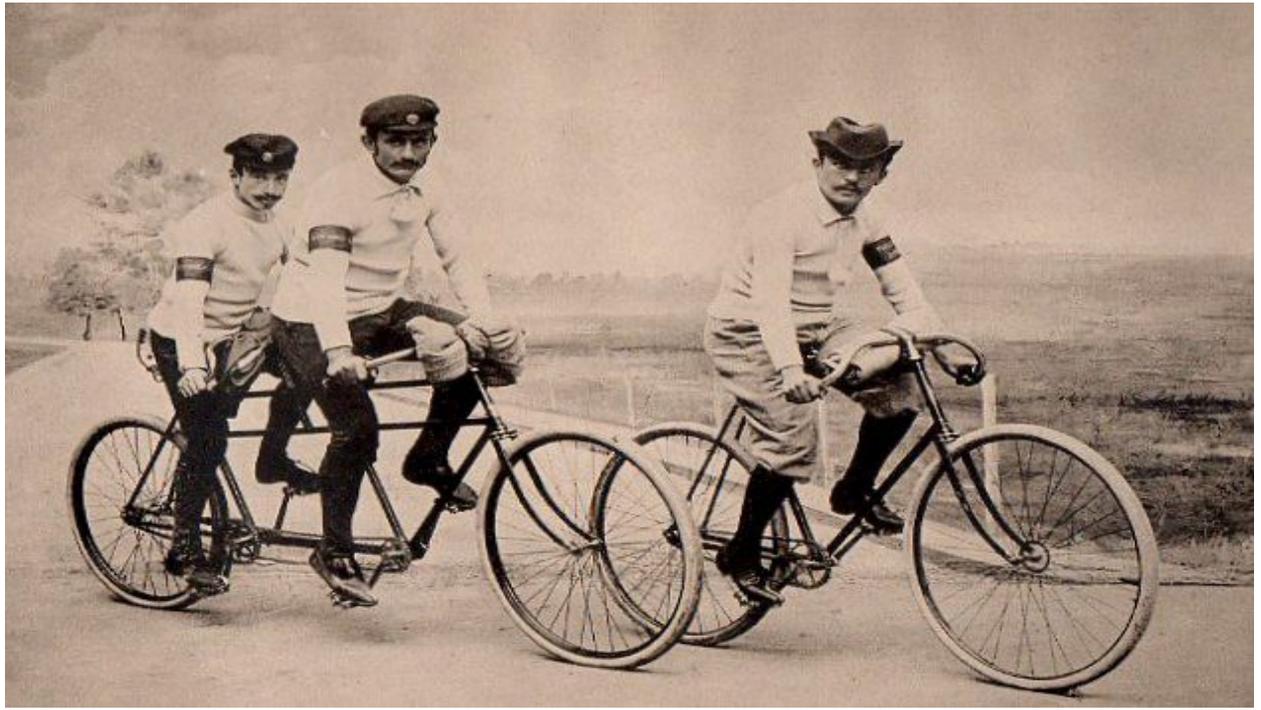
AGEN

IMPRIMERIE VEUVÉ LÉON AMADE ET FILS, COEURS DU XIV JUILLET, 14

1897

JUSTE près du virage à Gontaud, à l'ouest du département, il existe une maison grisâtre et fermée. Et c'est là où habitait l'un des personnages les plus extraordinaires de l'histoire du vélo. Pas seulement ici en France mais dans tout le monde. Il s'agit de Henri Pépin, dit le Baron Pépin de Gontaud.

Henri Pépin – il n'a jamais été baron - a établi le record Paris - Agen en tandem ... il a parcouru le monde en cyclotouriste, faisant quelque milles diapositives sur verre... et il a participé au Tour de France, prenant avec lui deux compagnons, les premiers domestiques du Tour. Il leur a dit «Venez, mes amis... nous n'allons pas gagner mais nous dormirons aux meilleurs hôtels et nous chercherons les bons restaurants. » →



Pépin et Richard, derrière leur entraîneur, Louis Lambert

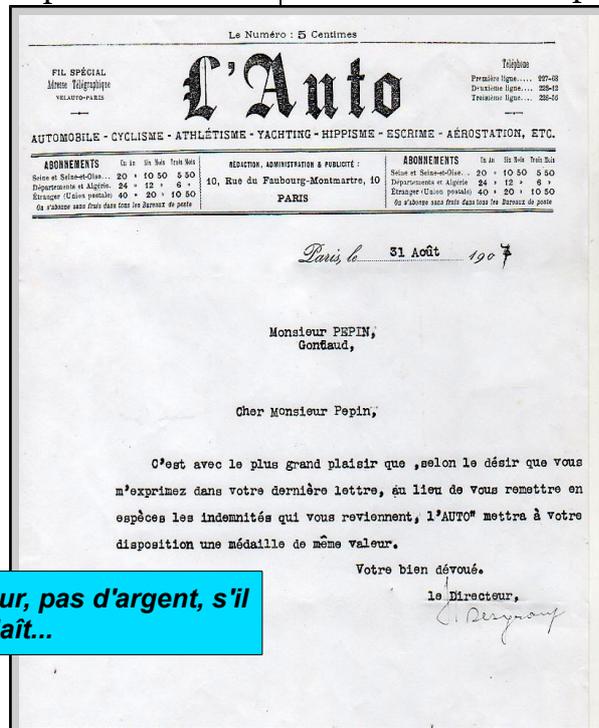
← A cette époque le Tour ne se jugeait pas sur le temps de chaque concurrent mais sur sa position à la fin de chaque jour. Pas de nécessité, donc, de rouler trop vite !

Grenoble, où Pépin a payé, avec générosité, ses coéquipiers et a pris le train pour rentrer à la maison. On dit souvent que Pépin était baron. Il ne l'était pas. Mais il a mené une

On lit souvent que ses deux compagnons étaient ses valets. En réalité, ils étaient deux bons coureurs qui avaient déjà fini le Tour : Jean Dargassies et Henri Gauban. Selon le journaliste Pierre Chany : « Lorsque d'aventure [ils] accéléraient la cadence, soucieux de respecter un horaire acceptable, le troisième intervenait dans un langage châtié, *Je vous en prie, messieurs, nous avons tout notre temps!* »

Et sur l'étape de Roubaix à Metz, par exemple, ils ont fini 12h 20m après le gagnant.

Le trio a roulé ensemble jusqu'à la cinquième étape, de Lyon à



vie aisée. Par exemple, il a refusé ses indemnités du Tour et a demandé à la place une médaille, ce que lui a accordé l'organisateur, Henri Desgrange.

En 1895, Pépin et un certain Richard ont établi un supposé record de Paris à Agen, en tandem, accompagnés à vélo par leur entraîneur, Louis Lambert. Après 57h 45m ils sont arrivés à Agen:

« Les cyclistes qui nous accompagnaient, quoique frais, ne pouvaient plus nous suivre, et c'est avec bonheur que nous saluâmes, du haut de la côte Petites Sœurs, cette ville si attendue, si désirée! » 🚲



Léo Woodland

Nos jolies bastides de Lot-et-Garonne



LORS de nos sorties hebdomadaires dans la région, nous avons l'occasion de traverser et de s'arrêter dans de nombreux villages qui portent le doux nom de bastide.

Mais de quoi s'agit-il exactement ?

Pour désigner les constructions nouvelles des XIIIème et XIVème siècles dont les activités sont tournées vers l'artisanat et le commerce et, où le château et l'église ne dominent plus, il faut trouver une appellation : le terme bastide issu de l'occitan *bastida*, signifiant construction est adopté.

C'est un nouveau mode d'occupation et de gestion du sol, une réorganisation du peuplement, de nouvelles perspectives économiques et une nouvelle forme de vie sociale entre dominants et dominés.

Cette vague de villes nouvelles voit le jour en 1222 et se prolonge jusqu'en 1373. Parmi les quelques 500 bastides recensées au Moyen Age dans le Sud de la France, notre département est celui qui en comporte le plus : une quarantaine au total.



Reflet de l'histoire, leur diversité et leur superbe réhabilitation font de certaines bastides des sites incontournables alors que d'autres ont complètement ou partiellement disparu.



Daniel
Vanwaterloo

A suivre : un peu d'Histoire

Pour ceux qui aiment tirer gros...



EN 1961, José Meiffret de Boulouris-sur-Mer atteint 186,538 kmh derrière une Mercedes 300SL spécialement carénée pour lui. Il utilisa un vélo de 20,4 kg avec un plateau de 130 dents.

En 1962, sur une autoroute près de Fribourg, Meiffret à 49 ans va mettre la barre encore plus haut en réussissant 204,778 kmh. Il est toujours aujourd'hui le recordman français.

Depuis, le néerlandais Fred Rempelberg a accompli, en 1995, 268,831 kmh.

FERNAND ALAMARGOT

... et ceux qui préfèrent tirer à deux

GRÂCE à la Fédération Française d'Handisport, le comité départemental d'Handisport 47, les Bouchons d'Amour et la centrale de Golfech, un nouveau tandem a été mis à la disposition de l'ASPTT.

Cette belle machine permettra à Michel et Dianick de participer au Paris Brest Paris avec enthousiasme.



**Merci
à toutes
et à tous**

Dianick et Stéphanie remercient tous ceux qui ont contribué pendant 2014 .

Fernand Alamargot, Nicole Bardet, Stéphane Bréchet, Jeanine Brotto, Jean-Claude Cannesant, Yves Dazéma, Evelyne Desbois, Francis Depierre, Danièle Dominique, Daniel Etienne, André Furteau, Nicole Jabaloyas, Pierre Jabaloyas, Jacky Molinié, Francis Oruzio, Serge Polloni, Dominique Schück, Janot Serbassi, Jacques Sirat, Jean-Claude Tomasini, Daniel Vanwaterloo, Léo Woodland

ASPTT Agen Cyclos - calendrier 2015 (principaux événements)

Sam 10 janvier	Souvenir à Patricia (Tayrac)
Dim 11 janvier	AG CoDep, Nérac
Sam 17 janvier	Galette des rois
Sam 21 février	Soirée festive (choucroute ou couscous)
Dim 1 mars	Ouverture Ligue (Creysse, près de Bergerac)
Dim 8 mars	Ouverture 47 (Beaupuy, près de Marmande)
Sam 11 avril	Brevet 200km
Dim 26 avril	Brevet 300km
13 au 16 mai	Bordeaux - Sète
30 + 31 mai	Brevet 400km
6 + 7 juin	Balade des Postiers
13 + 14 juin	Brevet 600km
du 20 au 27 juin	Séjour en Ardèche (Laurac en Vivarais)
du 2 au 9 août	Semaine Fédérale (Albi)
du 16 au 20 août	Paris-Brest-Paris
du 29 août au 9 sept	Séjour EuroVélo 6
Sam 12 septembre	Soirée grillades
Dim 11 Octobre	Rencontre tandem
14 + 15 novembre	AG Ligue d'Aquitaine (organisée par l'ASPTT Agen)
décembre	AG de la section et repas de fin d'année

Le calendrier complet de la Ligue est disponible sur le [site](#), et le calendrier national est [ici](#).